



Un jeune prêtre montfortain d'Indonésie au Portugal

LISBONNE, Portugal - *Le Père Saferinus NJO, SMM, est le premier confrère indonésien envoyé en mission dans la Délégation Montfortaine au Portugal. Dans cet entretien, il livre un premier bilan de son expérience.*

Père Saferinus, après un an de ton arrivée au Portugal, comment se passe ton intégration dans la Délégation portugaise ?

Chers confrères : tout d'abord, je vous souhaite à tous une joyeuse Pâques. Que la lumière, l'amour et la joie du Christ ressuscité illuminent nos pas et notre travail apostolique. Je suis au Portugal depuis un an et quatre mois. Je suis arrivé ici le 14 janvier 2022. J'ai commencé une période d'apprentissage de la langue et d'adaptation à la communauté des montfortains, à Fátima. Je reconnais que cette mission est une opportunité précieuse que Dieu m'a donnée et confiée. C'est toujours une grâce et un honneur pour moi de pouvoir accepter une mission et d'y collaborer avec mes confrères. Cette mission m'oblige à faire l'expérience de la vie et du travail avec responsabilité afin d'apprendre, de grandir et de m'épanouir. La mission me met au défi d'être toujours disponible et avec un esprit d'humilité pour apprendre beaucoup et aussi accueillir la grâce et le plan de Dieu dans ma vie.

Cette expérience missionnaire est une opportunité et un champ de formation continue qui me demande une réponse active, concrète et responsable. Grâce à Dieu, j'ai déjà vécu beaucoup de grandes et belles choses dans cette mission. J'ai grandi et évolué, en tant que personne, en tant que religieux et prêtre. Je reconnais que ce qui m'est demandé c'est avant tout l'humilité et

l'ouverture à la Providence divine. La mission m'oblige à être toujours disponible pour me laisser façonner et grandir dans la formation permanente. Cela dépend cependant de ma réponse responsable à mon « oui », répété chaque jour. Dans une de ses lettres, l'ancien général, le père William Considine, écrit : « Suivre le Christ, c'est avant tout vouloir être le Christ, se laisser façonner à sa ressemblance. C'est le but de toute vie religieuse ».

Dès le début de leur formation, les religieux et les prêtres montfortains doivent être formés comme des « nuages blancs » errant librement dans les cieux, volant partout où le souffle de l'Esprit Saint les pousse [PE 9]. La mission est l'élément vital de la vocation montfortaine, c'est pourquoi Montfort a voulu que nous soyons des « missionnaires ». (Const. 8). L'esprit missionnaire de Montfort est ce qui doit inspirer les religieux fondés par lui, et toujours, comme des nuages, prêts à surmonter les frontières et les barrières. Ils seront dispersés, travaillant dans diverses parties du monde. L'histoire de leur itinérance et les lieux de fondation des missions confirment la vérité que les enfants de Montfort sont des pèlerins sans frontières et sans peur. Ils sont toujours en mouvement, se laissant guider par la volonté du Saint-Esprit, devenant « liberos » pour accomplir le rêve du Saint-Esprit. Cette histoire et cette prise de conscience m'aident à donner ma réponse avec mon « oui » conscient et éclairé pour bien servir la mission. Chaque mission demande une grande responsabilité. Cela demande du courage, de l'humilité et de la disponibilité. Bien sûr, au début, il y avait beaucoup de doutes et de peurs qui m'assaillaient. C'était normal qu'il en soit ainsi. Mais étant parti en mission, je considère cela comme un grand don de Dieu pour ma vie, dont je veux profiter pleinement. Ce n'est pas une initiative personnelle. Ce n'est pas moi qui ai décidé. Par conséquent, je crois aussi que Dieu m'aidera sur ce chemin et dans cette mission. Tout missionnaire ne faillira jamais s'il se confie à la Providence divine, au souffle et à la volonté de l'Esprit Saint. C'est cette confiance qui a inspiré notre fondateur. Il a vécu dans cet esprit toute sa vie. Montfort nous invite à vivre dans le même esprit, rappelant ici son conseil : « Si nous ne risquons pas quelque chose pour Dieu, nous ne ferons pas non plus de grandes choses pour lui. (Lettre 27). Donc, pour moi aussi, le risque que je dois prendre, c'est d'avoir le courage de sortir de ma zone de confort pour embrasser le projet que Dieu a sur moi, dans cette mission où je me retrouve désormais.

La Ratio II souligne qu'« une vocation naît toujours d'une rencontre amoureuse avec Jésus et avec le peuple de Dieu. Par conséquent, les religieux et les prêtres montfortains seront toujours en compagnie de Jésus et de son peuple. Être en mission c'est ça. Les religieux et les prêtres montfortains sont mis au défi d'être ouverts à apprendre beaucoup afin de mieux servir la mission. La mission est l'occasion d'apprendre de nouvelles dynamiques, de nouvelles langues et des cultures différentes. Bien sûr, c'est difficile. Mais je crois que Dieu me donne assez de force et de capacités pour surmonter les défis et les difficultés qui apparaissent. Chaque communauté montfortaine, où qu'elle soit, sera toujours ma maison et ma communauté, et les confrères que je rencontre sont mes frères. Dès le premier jour où je suis arrivé ici, je ne me suis jamais senti seul. Je me suis toujours senti chez moi. Grâce à Dieu, les confrères et les nombreuses personnes que j'ai rencontrées ont toujours accueilli ma présence dans un environnement familial et fraternel. Ils m'aident pour beaucoup de choses dans cette période d'apprentissage. D'eux je reçois tout le soutien et l'amour fraternel. Je me sens toujours chez moi avec le même amour et la même chaleur fraternelle. C'était pareil quand j'étais avec la famille, et pareil quand j'étais en communauté avec mes confrères en Indonésie. L'enthousiasme et le désir ardent que j'ai de vivre et de travailler avec mes confrères au Portugal, je crois qu'ils nourrissent aussi ce même désir. En effet, dès le début de ma communication avec le P. Amílcar, supérieur au Portugal, j'ai ressenti une grande sympathie et un désir de collaborer avec les confrères du Portugal. Tout cela a été très important et utile pour moi durant cette période et au début de mon intégration.

Quelles sont les découvertes positives et les joies de cette première année ?

Pendant les neuf premiers mois, j'étais dans la communauté de Fatima pour apprendre la langue et la culture, pour me connaître et m'intégrer dans la dynamique de la vie communautaire et le travail des prêtres montfortains dans leurs paroisses. Merci d'être bien accepté et pleinement soutenu dans tous les sens. Je peux dire que les premiers mois de mon séjour dans cette communauté à Fátima ont été un bon moment d'apprentissage et d'adaptation. Une opportunité gracieuse qui m'a permis de vivre dans un nouvel endroit et de commencer une période d'adaptation dans une langue et une culture complètement nouvelle et différente. Bien sûr, ce n'était pas une tâche facile. Mais dans ce processus, je n'avais pas l'impression de me battre seul. La présence et le soutien des confrères et du peuple de Dieu dans ce processus d'adaptation m'ont aidé à entrer et à m'intégrer, petit à petit, dans la dynamique de la mission. Je reçois toujours de l'aide et du soutien des confrères chaque jour. Cela m'a beaucoup aidé et soutenu dans ce processus d'adaptation. J'ai appris et absorbé beaucoup de choses dans le processus de rencontre avec les confrères de la communauté et avec les nombreuses personnes que j'ai rencontrées quotidiennement au cours de mon cheminement. J'ai trouvé beaucoup de choses qui m'ont aidé à grandir et à me développer. La communauté est une école privilégiée et un laboratoire d'humanisation, de liberté, d'obéissance, mais aussi d'humilité (cf. Ratio I, 194). Dans la communauté, je me sens toujours dans un environnement de bonne acceptation, de fraternité et d'unité, de compréhension et de collaboration. J'ai appris les exigences qui sont requises dans le travail et les missions. J'ai essayé et appris à vivre avec simplicité et sincérité, avec tendresse et loyauté, et avec transparence dans le mode de vie des confrères.

Dès le début, les confrères se sont efforcés de m'aider à bien m'intégrer dans la dynamique de vie et de travail. Ils m'ont forcé à ne pas avoir peur de commencer à faire quelque chose. C'était déjà très important dans ce processus de mon adaptation. J'ai réalisé que tous les moments que j'ai dans cette période d'adaptation sont des outils qui m'aident. Ces opportunités sont devenues un bon terrain d'apprentissage pour s'améliorer. Les expériences de la vie communautaire, ainsi que mes contacts avec les autres personnes de la paroisse, sont devenues pour moi une bonne école à apprendre au quotidien. En communauté, j'anime déjà quelques offices et pareil à l'extérieur, dans nos églises. Par exemple, pendant la semaine, à Fátima, j'avais déjà des services avec des heures fixes pour aller célébrer des messes dans d'autres communautés et maisons de retraite. Le dimanche également, j'ai accompagné plusieurs fois le Père Amílcar, concélébrant avec lui dans nos paroisses. Ce fut une opportunité et une grâce pour moi dans mon inculturation. J'ai aussi eu la joie de rendre quelques services au sanctuaire de Fátima. Ce fut aussi une opportunité, pleine de grâce pour moi, de pouvoir apprendre à mieux écouter les gens et ainsi développer mon apprentissage de la langue portugaise. Cette expérience au confessionnal a renforcé, dans ma conscience, la grande noblesse de l'importance de ce sacrement, tant pour moi que pour tous ceux pour qui j'accomplissais ce service sacerdotal.

Quelles sont les difficultés ressenties dans cette intégration et comment y fais-tu face ?

La période d'adaptation et d'apprentissage est un moment avant tout pour connaître le champ de l'œuvre missionnaire, mais aussi pour s'intégrer, petit à petit, dans cette même œuvre. Bien entendu cette période est naturellement la période la plus difficile. Vouloir faire, mais toujours aucune possibilité d'agir à cause de la langue. Mais les défis et les difficultés forment et aident le missionnaire à grandir et à se développer. Les difficultés et les défis poussent le missionnaire à faire des pas en avant, avec humilité et ouverture à l'œuvre de l'Esprit Saint. J'ai également

réalisé que la mission exige et me défie continuellement de rester humble et ouvert à l'apprentissage de la dynamique, de l'environnement et de la culture des gens. Sans cette humble attitude, il n'est pas possible de vivre et de servir la mission. Disons donc que les défis et les difficultés font déjà partie de la mission. Les deux principaux obstacles et défis de toute mission « ad extra » (à l'étranger) sont la langue et la culture. Les religieux et prêtres monfortains développent aussi leurs capacités à répondre aux défis de l'inculturation, en vivant une foi profonde dans le nouveau contexte d'action. Ils seront attentifs aux changements en cours et à l'étude des cultures et des langues dans les nouveaux environnements de leur mission [Ratio II, 120]. Aujourd'hui, je sens que ce fut une grâce pour moi d'avoir été envoyé travailler dans cette mission de la Délégation portugaise, malgré le fait d'avoir été obligé d'apprendre une nouvelle langue et avec une culture complètement différente de mon Indonésie. Je n'aurais jamais pu prévoir cela quand j'étais en formation, même si j'ai réalisé et réfléchi que les missionnaires monfortains étaient formés et façonnés pour être disponibles et ouverts à tout type de mission. Quand j'étais encore en Indonésie, et après avoir été nommé pour la mission au Portugal, j'ai reçu les premières connaissances de la langue portugaise par le Père Wim Peeters. Il a été le premier à me donner et à m'apprendre des notions de base sur la langue portugaise. Cette initiation, toujours en Indonésie, m'a beaucoup aidée dans mes débuts au Portugal. Cependant, le processus d'adaptation se produisait jour après jour. J'ai appris à connaître, petit à petit, la complexité de la langue portugaise. Il y a beaucoup de nouvelles choses à apprendre, que ce soit des mots ou des expressions. Mais je suis devenu convaincu que les difficultés ne peuvent pas être un obstacle. Peut-être que l'obstacle est plus à l'intérieur de moi qu'à l'extérieur. Les difficultés que j'ai rencontrées m'ont aussi forcé à ne pas rester immobile. Par conséquent, avec humilité et patience, j'ai confiance et je crois qu'avec le temps, tout ira mieux.

Dans le domaine de la culture, ou de l'inculturation, j'ai également trouvé différentes complexités allant de l'alimentation au climat, en passant par le mode de vie. Mais je considère normal que des défis et des difficultés apparaissent lors du démarrage d'une nouvelle vie et avec des personnes différentes dans la culture et avec leurs habitudes différentes. Petit à petit, j'ai appris à connaître et à comprendre. Je me sens mis au défi de sortir de ma zone de confort, d'être ouvert et transparent, de connaître et d'apprendre de nouvelles cultures. Quand j'étais en formation dans mon pays, je n'avais que l'expérience de vivre avec des gens de ma culture. Mais pour moi, maintenant, je considère comme une grâce de pouvoir connaître, apprendre et vivre dans un environnement multiculturel. Par conséquent, j'essaie toujours d'être ouvert à l'apprentissage et à la croissance à travers de nouvelles expériences, de nouveaux contacts qui augmentent l'unité. J'essaie de vivre chaque instant avec enthousiasme et joie.

Tu fais partie de la communauté paroissiale de Lisbonne depuis quelques mois maintenant. Comment décrirais-tu ta première mission officielle à Lisbonne ?

Après neuf (9) mois de vie et de prestation de services dans la communauté de Fátima, voici, le 2 octobre 2022, j'ai reçu l'obéissance pour la première mission officielle de la Délégation portugaise, après avoir été nommé vicaire dans la paroisse de Póvoa de Santo Adrião, à Lisbonne. J'ai été reconnaissant de la confiance de la délégation en me confiant cette mission. C'est une occasion précieuse de pouvoir vivre et exercer mon sacerdoce en compagnie d'autres confrères de la communauté, au service des fidèles de cette paroisse. Cette communauté est petite. Nous sommes quatre dans la communauté, à savoir : le père Carlos Fernandes, curé, le père Miguel Quissola, supérieur et vicaire paroissial, le père Saferinus et Mgr. Rui Valério, évêque des forces armées et de la sécurité nationale. Pour moi, c'était ma première mission en tant que prêtre travaillant dans une paroisse. Par conséquent, je me sens heureux et excité de

pouvoir travailler avec mes confrères et paroissiens de notre paroisse de Póvoa de Santo Adrião et Olival Basto. C'est une opportunité et un défi de pouvoir vivre dans une si petite communauté, mais avec une bonne dynamique dans la paroisse. J'ai trouvé, et je continue à vivre ici, des joies et des bonheurs, mais aussi de nouveaux défis et difficultés.

Cette première mission m'invite à apprendre de nouvelles choses. Je suis avec mes confrères et paroissiens pour cheminer ensemble. Je suis encore jeune, donc j'ai encore beaucoup d'idéalisme qui, comme c'est normal, a encore besoin d'expériences pour mûrir mes idéaux et saisir de nouvelles façons d'agir dans l'apostolat. Je constate qu'il me manque encore beaucoup d'expérience pour travailler en paroisse. C'est pourquoi ma nouvelle affectation à l'étranger est une grâce et une opportunité pour moi d'apprendre, de grandir et de me développer. C'est une bonne occasion pour moi d'apprendre de nouvelles façons de travailler dans le ministère. Grâce à Dieu, les confrères avec qui je collabore m'emmènent petit à petit dans une situation réelle de la vie et de la dynamique de la paroisse. Mes confrères m'ont donné beaucoup d'espace et d'occasions d'apprendre. Et je dois toujours être disponible et ouvert à l'apprentissage et à la collaboration de toutes les manières possibles. Pour cette raison, j'accompagne déjà certains groupes de la paroisse tels que les servants d'autel, les visiteurs des malades et la Légion de Marie. Je considère cette opportunité de marcher avec eux comme une grâce. Occasionnellement, et dans la mesure des disponibilités, je collabore aussi avec les services du Sanctuaire de Fátima.

Que conseillerais-tu à un jeune confrère, encore en formation, mais qui se prépare dans la perspective de venir, un jour, travailler dans ce pays ou dans n'importe quel autre pays d'Europe ?

Honnêtement, je n'ose pas donner de recommandations spécifiques. Je crois que chacun a sa propre manière unique. Chaque endroit est différent et avec des habitudes et des besoins différents. Quand j'étais petit, pour moi le mot missionnaire était étroitement lié aux religieux et aux prêtres qui venaient d'Europe pour travailler en Asie, ou plutôt dans mon Indonésie. Ils ont quitté leur pays, leur patrie, leur famille pour aller proclamer et répandre l'évangile à travers le monde. Ils ont non seulement réussi à semer la foi chrétienne, mais ont aussi inspiré de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales dans leurs pays de mission. Tout cela est le don et la grâce de Dieu. Et aujourd'hui il y a déjà beaucoup de religieux et de prêtres d'Asie qui sont maintenant envoyés dans ces mêmes pays, d'où étaient venus les premiers évangélistes d'Asie. La parole de l'évangile porte du fruit partout. Toute activité missionnaire demande une grande préparation et responsabilité. Il y a beaucoup de défis et de difficultés. Mais, en contemplant l'expérience des missionnaires européens, ils ont pu surmonter des obstacles, des défis et de nouvelles difficultés dans leur travail missionnaire. Ils étaient bien préparés à la mission qui leur était confiée. Ils se sont adaptés à la dynamique et aux expériences des gens. Le zèle, la préparation, l'ouverture et l'humilité faisaient partie intégrante du succès de leur travail. La mission est un terrain d'apprentissage. Disons donc que la mission est la formation continue.

Cet accent fait partie de la formation et de la mission des Montfortains. Nous sommes invités à rester ouverts pour apprendre. La formation ne se terminera jamais lorsque le religieux et le prêtre auront déjà prononcé leurs vœux perpétuels. Dès lors, la mission place le religieux et le prêtre dans un nouveau processus de formation continue. Apprendre à connaître la dynamique, l'environnement, la culture et les différentes choses liées à la mission, bien sûr ce n'est jamais facile. Il y a des défis et des difficultés. Chaque lieu et chaque moment a ses propres difficultés et défis. Ce qui fait la différence, c'est la réponse d'une personne à divers défis et difficultés.

J'ai toujours cru que le religieux et prêtre montfortain s'inspirait du zèle de son fondateur saint Louis de Montfort, surtout dans son abandon à la divine Providence. Dans cet exemple de notre Fondateur, chaque religieux et prêtre montfortain est mis au défi de ne pas avoir peur d'affronter de nouveaux défis et difficultés. Vous devez toujours avoir le courage, la disponibilité et la volonté d'apprendre et de grandir dans un esprit de mission.

L'Europe est un continent d'une grande diversité culturelle et historique. Il y a beaucoup de choses différentes offertes à la fois comme opportunités et comme défis et difficultés. Il y a une énorme demande de missionnaires en train de s'adapter. Mais en Europe il y a aussi une grande ouverture, chaleur et fraternité de la part des confrères et du peuple de Dieu, dans l'accueil des missionnaires qui viennent ici en mission. Quelque chose de très important pour ce projet missionnaire est la nécessité d'une formation ouverte à l'apprentissage de nouvelles langues. Apprendre la langue et la culture du pays, bien que ce ne soit pas facile, sera fondamental pour le fruit de la mission. Bien sûr, ce n'est pas une chose facile. Tout est question de persévérance et d'humilité.

Les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse auront lieu au Portugal. Quelles nouvelles opportunités peuvent se présenter pour nous montfortains ?

Comme nous le savons, du 1er au 6 août de cette année 2023, le Portugal accueillera des milliers de jeunes du monde entier lors du grand rendez-vous des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). C'est une rencontre et un pèlerinage pour les jeunes du monde entier. Ils viennent tous avec un grand désir et soif de retrouver le Christ, présent dans la figure du Pape, mais aussi dans la foule des jeunes présents ici. C'est une occasion de grâce de pouvoir se retrouver en présence du pape François. C'est aussi une fête de la jeunesse qui nous donne un signe positif des valeurs de foi portées par ces jeunes de tous les continents. Les jeunes représentent la passion, la force et la confiance. Ils sont une partie importante de la mission de l'Église de témoigner de la foi, de l'espérance et de l'amour dans la construction d'un monde meilleur. Les JMJ devraient être une célébration de ce partage de la foi chrétienne, de l'espérance et de l'amour. Des jeunes du monde entier entendent partager cette joie de vivre la même foi en Jésus-Christ. Ces Journées Mondiales de la Jeunesse se sont révélées être un laboratoire de foi, un lieu d'émergence de vocations tant en vue du mariage qu'en vue de la vie consacrée et sacerdotale. C'est un instrument d'évangélisation et de transformation de l'Église. C'est donc aussi un moment très approprié et propice pour profiter et partager la beauté, la sagesse et la richesse de la vocation à la vie consacrée. Nous sommes tous invités à participer et à marcher, chacun selon nos possibilités, dans ce pèlerinage. En tant que membres déjà consacrés, notre présence, physique ou spirituelle, est donc très importante pour apporter à tous le témoignage de notre joie, qui est déjà le fruit de la beauté, de la sagesse et de la richesse de la vie consacrée.

Aussi pour notre famille montfortaine, car certains de ses membres peuvent être présents, c'est une occasion d'or de partager et de diffuser la spiritualité de notre fondateur auprès des jeunes présents. Lors de rencontres de catéchèse ou d'autres moments de prière et de réflexion, nous pourrions offrir aux jeunes notre témoignage personnel et d'autres ressources susceptibles de les aider à grandir dans la foi et la spiritualité. Ce sera aussi une bonne occasion de promouvoir les écrits de Montfort. Nous avons des stands qui peuvent aider à ce type de diffusion de livres sur notre spiritualité, ou à travers des conversations sur notre vocation. Nous montfortains du Portugal avons l'obligation, dans la mesure du possible, d'encourager, de soutenir et de faciliter, en particulier les jeunes de nos communautés paroissiales, afin qu'ils participent activement aux journées. Il est important de construire cette ambiance, à partir des paroisses respectives,

afin que les jeunes puissent, déjà pendant la préparation, profiter de certains des fruits prévisibles de ces Journées Mondiales de la Jeunesse en cette année 2023, à Lisbonne. Que tout loue le Seigneur et soit une bénédiction pour toute l'Église.

P. Saferinus NJO, SMM